



L'Holocauste et les Nations Unies  
Programme de communication

# Le dernier vol de **PETR GINZ**



© Illustration de Cory Goubey. D'après les dessins de Petr Ginz



Guide pédagogique

« L'Holocauste a été une période de terreur et d'incertitude pour les enfants juifs et leur famille. Malgré leurs craintes, beaucoup d'enfants, comme Petr Ginz, ont courageusement affronté ce danger, armés de leur créativité et de leur détermination. Comme Petr, bon nombre d'entre eux n'ont jamais eu la chance d'atteindre l'âge adulte. Nous ne saurons jamais quelle aurait été leur contribution à notre monde s'ils avaient survécu, mais il ne fait aucun doute que nous avons l'obligation de garder en mémoire toutes les victimes de cette tragédie et de leur rendre hommage, notamment en ne ménageant aucun effort pour inculquer aux générations futures les enseignements universels de l'Holocauste, afin d'empêcher qu'une telle abomination ne se reproduise. »

**BAN Ki-moon,**

Secrétaire général des Nations Unies

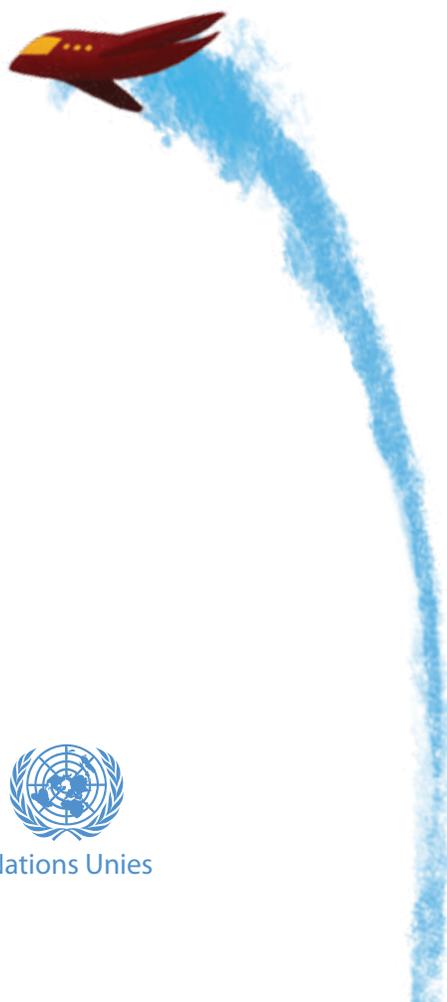
27 janvier 2012

« Le germe de la pensée créatrice ne meurt pas dans la boue et la fange. Même dans pareils endroits, elle est capable de croître et de déployer sa floraison comme une étoile brillant dans les ténèbres\*. »

**Petr Ginz**

# Le dernier vol de PETR GINZ

## GUIDE PÉDAGOGIQUE



Nations Unies

## REMERCIEMENTS

Nous remercions les personnes suivantes de leur participation à ce projet : Ziad Al-Kadri, Rachel Balanson, Stephen Cypen, Matías Delfino, Sandy Dickson, Inbal Eshed, Cory Godbey, Niv Goldberg, Cindy Hill, Schulamit Imber, Yehudit Inbar, Jane Jacobs, Dorit Novak, Cara Pilson, Chava Pressburger, Yael Richler, Churchill Roberts, Rob Rozett, Yehudit Shendar, Naama Shilo, Shlomit Steiner et Olga Yatskevich.

Éditrice : Kimberly Mann

Rédactrice : Amanda Zolan

© Nations Unies, 2012

Extraits de Peter Ginz, *Journal (1941-1942)* © Chava Pressburger, 2004. Pour la traduction anglaise © Elena Lappin, 2007. Avec la gracieuse autorisation de Grove/Atlantic, Inc.

Les dessins originaux de Petr Ginz ont été gracieusement fournis par Chava Pressburger et Yad Vashem, Institut commémoratif des martyrs et des héros de la Shoah ([www.yadvashem.org](http://www.yadvashem.org)).

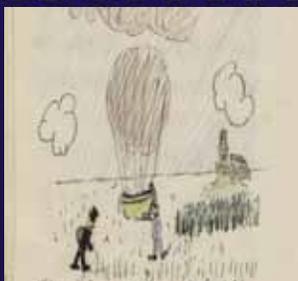
Illustrations inspirées des dessins de Petr Ginz gracieusement fournis par Cory Godbey ([www.corygodbey.com](http://www.corygodbey.com)).

Les cartes géographiques ont été fournies gracieusement par le Musée du Mémorial de l'Holocauste des États-Unis ([www.ushmm.com](http://www.ushmm.com)).

Les photos ont été fournies gracieusement par Chava Pressburger, CHRONOS-MEDIA GmbH/Germany, l'Agence de presse tchèque, la Maison des combattants des ghettos/Israël, le Musée du Mémorial de l'Holocauste des États-Unis et Yad Vashem, l'Institut commémoratif des martyrs et des héros de la Shoah.

Mentions de source des illustrations ci-dessous (gauche à droite) :

1. Petr Ginz (1928-1944); *Voilier*, 1942-1944; gravure sur linoléum; collection du musée Yad Vashem, Jérusalem; don d'Otto Ginz, Haïfa
2. Illustration de Cory Godbey d'après les dessins de Petr Ginz
3. Petr Ginz (1928-1944); sans titre, 1942-1944; aquarelle et crayon sur papier; collection du musée Yad Vashem, Jérusalem; don d'Otto Ginz, Haïfa
4. Peter Ginz (1928-1944); p. 7 de la nouvelle intitulée « Les aventures de Ferda », 1940; collection du musée Yad Vashem, Jérusalem
5. Illustration de Cory Godbey



Préface de Kiyoko Akasaka, Secrétaire général adjoint à la communication et à l'information.....	6
Message de Chava Pressburger.....	7
Chapitre I : Autour du monde en une seconde.....	9
L'imagination de Petr.....	11
Chapitre II : Ka-dou arrive.....	13
Chapitre III : Les héros affrontent Ka-dou.....	17
Chapitre IV : Le complot du dément.....	19
Le pouvoir de l'imagination de Petr.....	21
Chapitre V : La destruction de Ka-dou.....	23
<b>ANNEXE</b>	
Les enfants et l'Holocauste.....	25
La mémoire de l'Holocauste.....	27
Glossaire.....	28
Cartes.....	29
Déclaration universelle des droits de l'homme : un résumé.....	29
Lectures complémentaires.....	30

## AVANT-PROPOS

par KIYO AKASAKA, Secrétaire général adjoint à la communication et à l'information



Ce guide pédagogique est un hommage à la mémoire de Petr Ginz, un jeune Juif hors du commun, qui est né à Prague et a péri dans l'Holocauste.

À travers son histoire, vous apprendrez combien il importe de s'élever contre la haine et les préjugés. À mesure que vous approfondirez vos connaissances sur l'Holocauste et sur l'importance de se rappeler de cette histoire aujourd'hui, nous espérons que vous réaliserez leur impact dans votre vie et votre collectivité.

Petr faisait partie du million et demi de jeunes enfants juifs pleins de promesses et d'innocence qui ont perdu la vie dans l'Holocauste. Il est impossible de découvrir la vie de Petr sans être rempli d'une profonde tristesse à l'idée de la perte de ce jeune garçon unique et talentueux. Il n'a pas eu peur de tenir tête aux nazis avec les armes qu'il maîtrisait le mieux, à

savoir l'humour, l'écriture et le dessin. À partir du moment où le port de l'étoile jaune de David est devenu obligatoire pour différencier les enfants juifs des autres élèves, Petr a commencé à se les imaginer comme des « shérifs », recourant à son sens de l'humour pour désamorcer la situation. En apprenant à le connaître à travers son écriture et son travail artistique, nous ne pouvons que souhaiter avoir rencontré l'adulte que Petr serait devenu.

Certains enfants ont réussi à survivre à l'Holocauste en restant cachés. D'autres se sont enfuis pour se mettre à l'abri avant qu'il ne soit trop tard. De nombreux survivants sont devenus orphelins ou se sont retrouvés sans personne pour les protéger ou prendre soin d'eux. Les enfants survivants sont une source d'inspiration pour nous. Nous sommes profondément touchés par leur ténacité et leur capacité à reconstruire leur vie sur la dévastation laissée par l'Holocauste.

Ce guide pédagogique a été conçu comme un complément du film intitulé « Le dernier vol de Petr Ginz », dirigé par Sandy Dickson, du programme de cinéma documentaire de l'Université Wake Forest, et par Churchill Roberts, du Documentary Institute de l'Université de Floride, une œuvre largement inspirée du livre de Peter Ginz, *Journal (1941-1942)*. Nous remercions particulièrement Chava Pressburger, la sœur de Petr, une enfant ayant survécu à l'Holocauste, d'avoir partagé avec nous ses souvenirs personnels, ses photos et les œuvres de Petr.

En ouvrant une fenêtre sur le monde de Petr, nous vous encourageons à garder à l'esprit tous les autres enfants dont les talents et les rêves ont été engloutis avec eux dans l'Holocauste. Aujourd'hui, l'Organisation des Nations Unies se rappelle ces enfants et s'engage à continuer de travailler pour assurer la protection de la vie et des droits de tous les enfants du monde.

KIYO AKASAKA

A handwritten signature in black ink, appearing to read "K. Akasaka". The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke at the end.

# MESSAGE AUX ÉLÈVES

par CHAVA PRESSBURGER, alias Eva Ginz

Je suis très honorée que l'Organisation des Nations Unies ait produit ce guide pédagogique comme document complémentaire du film sur mon défunt frère intitulé « Le dernier vol de Petr Ginz », pour que les jeunes du monde entier puissent apprendre comment la haine et les préjugés sont source de destruction.

L'éducation est essentielle à l'instauration d'un avenir meilleur. Cependant, elle est parfois utilisée à mauvais escient pour promouvoir la haine, l'assassinat ou une idéologie inhumaine comme le nazisme. Les nazis ont enseigné aux jeunes qu'une race européenne (aryenne) « supérieure » devait conquérir le monde et soumettre les races « inférieures ». Ces semeurs de haine ont massacré ceux qui, selon eux, n'avaient pas le droit de vivre et, principalement, les Juifs.

Un million et demi d'enfants juifs ont été massacrés pendant l'Holocauste et Petr était l'un d'eux. J'espère que l'histoire de Petr sera un exemple éloquent de l'énorme perte causée par cet acte terrible d'inhumanité. J'espère qu'elle aidera les générations futures à propager la vérité plutôt que les mensonges, qu'elle les convaincra de créer plutôt que de détruire, de s'aider les uns les autres plutôt que de s'entretuer, de s'aimer plutôt que de se haïr.



Petr a rédigé son journal à Prague, de 1941 à 1942, alors que la Tchécoslovaquie était déjà occupée par les Allemands. Pourtant, les entrées de son journal sont empreintes de détachement par rapport à la menace qui pesait sur notre famille. Ses nombreux livres et dessins reflètent la profondeur de son talent et son désir d'apprendre. Petr a été déporté dans le ghetto et le camp de transit de Terezin (Theresienstadt) en 1942, où il a pris conscience des horreurs qui s'y déroulaient. Malgré cela, je pense vraiment que tout ce que Petr a entrepris à Terezin prouve qu'il n'a jamais cessé de croire qu'il reviendrait dans le monde auquel il avait été arraché et qu'il vivrait pour apporter sa contribution à l'humanité.

Ce jour ne vint jamais, car Petr a été assassiné dans une chambre à gaz à Auschwitz en 1944, alors qu'il n'avait que 16 ans. Bien que Petr ne soit pas revenu parmi nous, il a tout de même apporté une contribution précieuse à l'humanité par ses créations artistiques et ses écrits. Il fallait un courage incroyable pour exprimer son opinion dans son magazine clandestin intitulé *Vedem*, car il ne fait aucun doute que, s'il avait été découvert, il aurait risqué la mort. Je suis fière de voir que l'héritage de Petr se perpétue.

Le journal tenu par Petr alors qu'il vivait toujours à Prague a été découvert mystérieusement 60 ans après sa rédaction. Il a été trouvé par un citoyen tchèque inconnu, dans une maison qu'il venait d'acheter. Cette maison avait déjà appartenu à un ami proche de notre famille, mais il est difficile de savoir comment le journal y avait abouti. J'ai moi-même trouvé un deuxième journal, une liste de tâches que Petr s'était donné pour but d'apprendre ou qu'il avait maîtrisées à Terezin. Ces textes, qui s'ajoutent à ses dessins et à ses livres, constituent mon trésor personnel. Je suis heureuse de les partager avec vous par le biais de ce guide pédagogique et de ce film, en espérant que vous aussi serez inspirés par Petr et contribuerez à faire de ce monde un endroit meilleur pour tous.

## LES AVENTURES DE FERDA

La nouvelle de Petr, « Les aventures de Ferda », raconte l'histoire d'un garçon du nom de Ferda qui passe la journée à la campagne avec son père. Ferda aperçoit un ballon qui descend du ciel. Il le saisit, mais n'arrive pas à le retenir. Le ballon s'écrase donc, mais avec un impact tel que la terre s'ouvre. Ferda tombe alors dans une caverne où il découvre une cache d'armes allemandes. Il informe les autorités tchèques de sa découverte et devient un héros.

Peter Ginz (1928-1944); p. 4 et 5 de la nouvelle intitulée « Les aventures de Ferda », 1940; collection du musée Yad Vashem, Jérusalem.

viděli již z daleka cimbuří  
starého hradu. V tomto hra-  
du bylo moc pověstí. Ferda  
chtěl již dávno navštívit to-  
to místo. Za chvíli byli u  
kráčeniny.



arabizovali o svých záležitostech.

Najednou spadli ve výši

balon. Balon klesal na lou-  
ku. Už byla jeho lodka v křá-  
vě. Ferda se chytil za okraj  
lodky. V tom začal balon  
stoupat. Ferda také. Najed-  
nou: „bác!“ a zase tišho. Fer-  
da spadl. Nic se mu nesta-  
lo. Nebyl ještě v pokoe. Ale  
co to? Země se probořila  
a Ferda spadl do nějaké  
chodby. Byly tam koleje.  
Ferda se schoval za velikou  
bednu, která stála vedle  
nich. V tom uslyšel hřmát  
Za chvíli přirachodil ma-

## AUTOUR DU MONDE EN UNE SECONDE

Petr Ginz est né en 1928 à Prague, qui était à l'époque la capitale de la Tchécoslovaquie. Ses parents, Otto et Maria Ginz, s'étaient mariés dans cette ville l'année précédant sa naissance. La sœur de Petr, Eva, y est également née en 1930. Petr adorait Prague et, comme le rappelle Eva, en parcourant les rues de la vieille cité, « même enfants ils ressentaient toujours sa magie ».

Au début des années 1930, environ 35 000 Juifs vivaient à Prague. Après qu'Adolf Hitler a pris le pouvoir en Allemagne en 1933, un grand nombre de Juifs allemands ont fui vers la ville. De nombreux autres réfugiés sont arrivés à Prague en 1938, après l'annexion par Hitler de l'Autriche et de la région tchécoslovaque des Sudètes. Cette vague de réfugiés a porté la population juive à quelque 56 000 personnes.

La famille de Petr était une famille « mixte », car son père était juif alors que sa mère était chrétienne, bien qu'elle se soit convertie au judaïsme au moment de son mariage. Comme Petr et Eva avaient un parent « aryen » et un parent juif, les nazis les considéraient comme des « *mischlinge* au premier degré » ou des demi-Juifs.

Hitler et les nazis croyaient à tort que les Juifs appartenaient à une race inférieure responsable de tous les problèmes de l'Allemagne et de l'Europe et représentaient une menace pour les « Aryens », une race biologiquement supérieure. Les termes « Aryen », « Juif »

et « *mischlinge* » ont été définis dans un décret additionnel aux lois de Nuremberg. Celles-ci avaient été adoptées par le Parlement allemand à Nuremberg le 15 septembre 1935. Elles sont devenues le fondement juridique de la discrimination à l'égard des Juifs en Allemagne et, plus tard, partout où s'est étendue l'autorité nazie, y compris Prague. La deuxième loi de Nuremberg, intitulée « Loi pour la protection du sang allemand et de l'honneur », rendait illégal le mariage entre les « Aryens » et les Juifs<sup>1</sup>. Toutefois, comme les parents de Petr étaient déjà mariés, son père, un Juif, a été initialement autorisé à rester avec son épouse.

Le père de Petr était polyglotte et travaillait comme gestionnaire du service des exportations d'une société de textile à Prague. Les parents de Petr et d'Eva les encourageaient dans leurs études. Ils ont envoyé Petr dans une école spéciale pour enfants doués après l'école élémentaire. Il n'a pu fréquenter cette école que pendant une année avant l'arrivée des nazis à Prague. Plusieurs membres de la famille élargie de Petr vivaient à proximité et il les visitait fréquemment avec Eva et ses parents. Petr a vécu une enfance heureuse à Prague. Il était doté d'une imagination fertile qui lui a permis de s'exprimer de multiples façons.

<sup>1</sup> Le centre Yad Vashem de ressources sur l'Holocauste, Institut commémoratif des martyrs et des héros de la Shoah, <http://www.yadvashem.org>.



Eva, Petr et Maria Ginz à Prague



Eva et Petr Ginz, 1934



© Collection de la photothèque Yad Vashem

La famille Ginz



© Collection privée de Chava Pressburgerger

Mariage de Maria et Otto Ginz, 8 mars 1927

### QUESTIONS

1. Que savons-nous de Petr ? Quoi d'autre aimeriez-vous savoir à son sujet ?
2. Dans la nouvelle de Petr intitulée « Les aventures de Ferda », le garçon découvre une cache d'armes appartenant aux Allemands et devient un héros lorsqu'il les livre aux autorités. Que nous apprend cette histoire sur la manière dont Petr voyait ce qui était en train de se produire ?
3. Pourquoi Petr et sa sœur Eva ont-ils fait l'objet de discrimination de la part des nazis ?

### ACTIVITÉS

1. Cherchez les endroits en Europe où se trouvaient les principales communautés juives avant la Seconde Guerre mondiale.
2. Rédigez un bref exposé sur les traditions culturelles juives, y compris les mets traditionnels, les fêtes et les lieux de prière.
3. Consultez l'annexe et comparez la carte 1 (Europe 1933) et la carte 2 (Conquêtes territoriales de l'Allemagne avant la guerre, août 1939). Qu'est-il arrivé aux pays d'Europe entre 1933 et 1939 ? Faites une recherche sur la manière dont ces événements ont touché les Juifs vivant dans ces pays.

### CHRONOLOGIE

8 mars 1927  
Mariage d'Otto et Maria Ginz

1<sup>er</sup> février 1928  
Naissance de Petr à Prague

21 février 1930  
Naissance d'Eva, la sœur de Petr

# L'IMAGINATION DE PETR

Petr était doté d'un esprit créatif et aventureux. Selon Eva, la sœur de Petr, « les sciences ont toujours été sa matière préférée..., mais il adorait dessiner. Il avait toujours un calepin et des crayons à portée de la main. »

Petr était aussi grandement influencé par les écrits de l'auteur français Jules Verne, un pionnier de la littérature de science-fiction. Verne a décrit les voyages dans les airs, dans l'espace et sous la mer bien avant qu'ils ne deviennent réalité. Selon Eva : « Petr a lu beaucoup de livres, mais, dès son plus jeune âge, Jules Verne a été son auteur préféré. Je crois même qu'il a lu tous ses livres. » Par exemple, Jules Verne a écrit un roman intitulé *Le tour du monde en 80 jours*. Petr a écrit un roman intitulé *Le tour du monde en une seconde*.

Entre 8 ans et 14 ans, Petr a écrit quatre autres romans : *De Prague jusqu'en Chine*, *Le Sage de l'Altaï*, *Voyage au centre de la Terre* et *Un visiteur venu de la préhistoire*. Au début de son récit sur le monstre Ka-dou, Petr écrit qu'il s'agit d'un roman de Jules Verne qu'il a découvert et traduit en tchèque. En réalité, le roman intitulé *Un visiteur venu de la préhistoire* a été écrit par Petr.



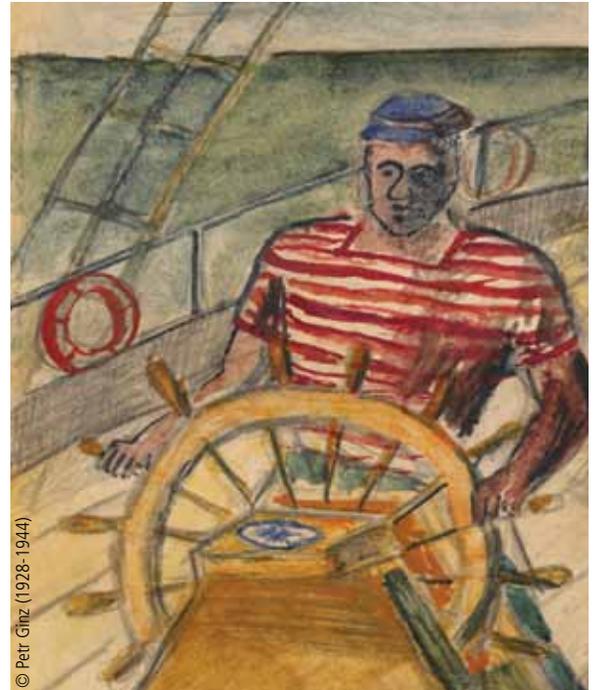
© Illustration de Cory Godbey d'après un dessin de Petr Ginz

## QUESTIONS

1. Selon vous, pourquoi Petr était-il tellement attiré par l'aventure et les voyages en bateau ou en engins volants ?
2. Pour quelle(s) raison(s) pensez-vous que Petr a prétendu que son roman *Un visiteur venu de la préhistoire* avait été écrit par Jules Verne ?
3. Au regard des intérêts et des qualités de Petr, que serait-il devenu à l'âge adulte ?

## ACTIVITÉS

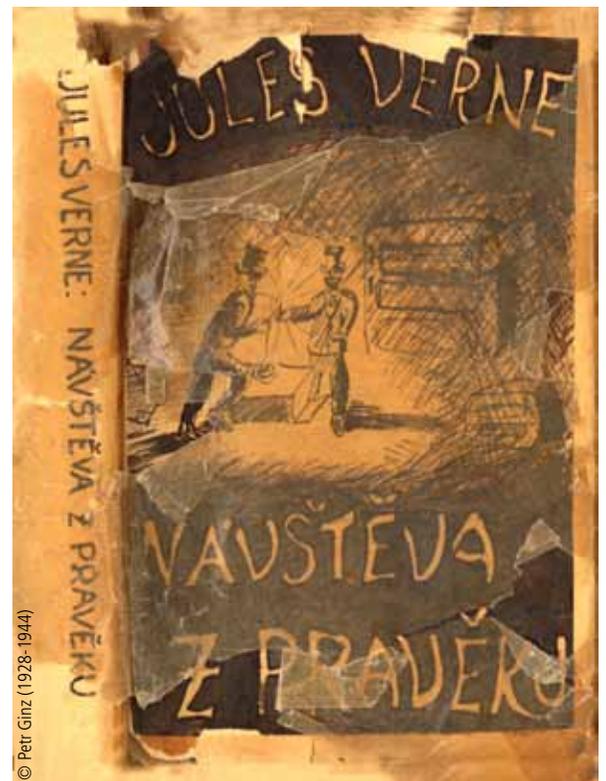
1. Trouvez des titres de livres écrits par Jules Verne. Expliquez pourquoi vous pensez que Petr admirait cet auteur.
2. Dans le film, nous apprenons que l'astéroïde 50413 avait été nommé en l'honneur de Petr. Faites une recherche sur l'astéroïde et la raison pour laquelle il a été nommé 50413 Petrginz.
3. Lisez la citation de Petr sur la deuxième couverture de ce guide pédagogique. Écrivez ce que vous pensez que Petr voulait dire par ces mots et de quelle façon ils le touchaient.



© Petr Ginz (1928-1944)

Collection privée de Chava Pressburger.

Page couverture du roman *Un visiteur venu de la préhistoire*; collection privée de Chava Pressburger.



© Petr Ginz (1928-1944)

<sup>2</sup> Petr Ginz, *Journal (1941-1942)*, éd. Chava Pressburger, trad. Barbora Faure (Éditions du Seuil, 2010), p. 16.



Petr Ginz (1928-1944); illustration du roman *Un visiteur venu de la préhistoire*; collection privée de Chava Pressburger.

## KA-DOU ARRIVE

Les nazis ont occupé Prague le 15 mars 1939. Ils ont déclaré que toute la région occidentale de la Tchécoslovaquie, incluant Prague, ferait partie du protectorat de Bohême-Moravie (voir la carte 2 de l'annexe). Cela signifiait que la région faisait dorénavant partie du Grand Reich allemand et que les 92 000 membres de sa collectivité juive relevaient par le fait même de l'autorité des nazis. La partie orientale de la Tchécoslovaquie est devenue la Slovaquie. Immédiatement après l'occupation, les nazis ont commencé à imposer des restrictions à la population juive. En juin, un décret a été promulgué, en vertu duquel les Juifs étaient exclus de toute activité économique. Beaucoup de propriétés juives ont été saisies. Lorsque la Seconde Guerre mondiale a éclaté, en septembre 1939, les Juifs ont été licenciés et privés d'accès aux biens commerciaux. De plus, leur liberté de mouvement a été restreinte. En novembre, les Juifs ne pouvaient plus voyager librement à bord des transports publics et les enfants juifs avaient été expulsés des écoles.

Le Conseil juif de Prague a reçu l'ordre de recenser la population juive du Protectorat en septembre 1941. Les Juifs ont alors été tenus de porter l'étoile jaune et de vivre en marge du reste de la population. Petr a commencé à rédiger son journal le 19 septembre 1941. Dans cette entrée, il a parlé de l'étoile jaune que les Juifs étaient forcés de porter et il en a fait un dessin (voir illustration). Les nazis ont eu recours à la législation pour imposer des restrictions aux Juifs. L'étoile jaune permettait de les identifier facilement.

Les Juifs étaient également tenus de s'enregistrer pour les transports. Petr et sa famille ont reçu l'ordre de s'enregistrer le 26 octobre 1941<sup>3</sup>. La majorité des Juifs de Prague, comme Petr et sa famille, ont été envoyés à Terezin. Les transports de Prague à Terezin ont commencé en novembre 1941. Terezin était une petite ville fortifiée du nord-ouest de la Tchécoslovaquie qui a été transformée en ghetto et camp de transition pour les Juifs de Bohême-Moravie, pour certains Juifs allemands âgés, riches et très bien connus, de même que pour plusieurs milliers de Juifs des Pays-Bas et du Danemark. C'est l'officier nazi Reinhard Heydrich qui avait proposé de faire de Terezin un camp de transition ou un centre de détention sur la route vers Auschwitz et d'autres camps d'extermination situés dans l'Est (voir la carte 3 de l'annexe<sup>4</sup>).

Reinhard Heydrich était le gouverneur intérimaire de la Bohême-Moravie. Il portait également le titre de « *Reichsprotector* (Protecteur du Reich) des territoires tchécoslovaques ». Il dirigeait également les forces de police de la sécurité nazies, le service de sécurité et le bureau central de la sécurité du Reich. Il a organisé la Conférence de Wannsee, qui s'est tenue le 20 janvier 1942 dans une villa de Wannsee, à Berlin, au cours de laquelle la « Solution finale » a été coordonnée par des hauts dirigeants nazis. « Solution finale » était le terme utilisé pour désigner le plan nazi pour « régler le problème juif » en éliminant tous les Juifs d'Europe, soit 11 millions de personnes correspondant à cette définition par les nazis. La mise en œuvre du plan des nazis a entraîné la mise à mort systématique de six millions de Juifs, l'Holocauste, pendant la Seconde Guerre mondiale. En même temps, les nazis ont ciblé d'autres victimes pour des motifs idéologiques, raciaux et politiques, y compris les Roms et les Sinti, tuant ainsi des dizaines de milliers d'autres innocents.

<sup>3</sup> Petr Ginz, *Journal (1941-1942)*, éd. Chava Pressburger, trad. Barbora Faure (Éditions du Seuil, 2010).

<sup>4</sup> Le centre Yad Vashem de ressources sur l'Holocauste, Institut commémoratif des martyrs et des héros de la Shoah, <http://www.yadvashem.org>.



Les nazis arrivent à Prague, mars 1939.



Pages tirées du journal de Petr Ginz; collection privée de Chava Pressburger.



© Maison des combattants des Ghetto, Israël

Résistants juifs dans la forêt en Tchécoslovaquie, 1944.

Reinhard Heydrich, connu pour sa cruauté et sa brutalité, a également été surnommé « le boucher de Prague ». Sa voiture a été bombardée par des résistants tchèques le 27 mai 1942. Il a succombé aux blessures subies lors de cette attaque le 4 juin 1942. L'assassinat de Heydrich est peut-être le fait le plus connu de la résistance tchèque face aux nazis. Il était très dangereux et le plus souvent impossible de résister aux nazis. Cependant, lorsque les Juifs et certains non-Juifs ont été mis au courant des plans des nazis, beaucoup parmi eux ont décidé de résister malgré les grands risques qu'ils couraient. La résistance était souvent organisée par des groupes clandestins et prenait diverses formes, y compris la contrebande des marchandises, la rébellion armée, le refuge en forêt et ailleurs, de même que la coordination d'activités culturelles. En guise de représailles face à l'assassinat de Heydrich, les nazis ont détruit le village de Lidice, croyant que des membres de la résistance s'y cachaient. Ils ont massacré tous les hommes, déporté les femmes vers le camp de concentration de Ravensbrück et envoyé les enfants dans le centre d'extermination de Chelmno<sup>5</sup>.

<sup>5</sup> Le centre Yad Vashem de ressources sur l'Holocauste, Institut commémoratif des martyrs et des héros de la Shoah, <http://www.yadvashem.org>.

## CHRONOLOGIE

15 mars 1939	1 <sup>er</sup> septembre 1939	19 septembre 1941	16 octobre 1941	26 octobre 1941	Novembre 1941	20 janvier 1942	1 <sup>er</sup> février 1942	27 mai 1942	10 juin 1942
Les nazis arrivent à Prague	L'Allemagne envahit la Pologne, début de la Seconde Guerre mondiale pour les Juifs	Première entrée dans le journal de Petr, le port de l'étoile jaune est obligatoire pour les Juifs	Début des transports de Prague vers le ghetto de Lodz	Petr et sa famille doivent s'enregistrer pour les transports	Début des transports vers Terezin	Conférence de Wannsee	14 <sup>e</sup> anniversaire de Petr; il est dès lors considéré admissible au transport	Attaque visant Heydrich. Il meurt le 4 juin 1942	Massacre de Lidice

## QUESTIONS

1. Ka-dou est un monstre qui cherche à dominer le continent africain dans le roman de Petr intitulé *Un visiteur venu de la préhistoire*. Que représente Ka-dou dans la vie de Petr ?
2. Examinez la photo de la page 13. Comment les Tchèques réagissent-ils à l'arrivée des nazis à Prague, comme le montrent la photo et le film ?
3. Lisez le poème sur la page opposée. Que cherche à nous dire Petr au sujet de la vie des Juifs sous l'occupation nazie ?

## ACTIVITÉS

1. Réfléchissez aux restrictions imposées à Petr et à sa famille de même qu'aux Juifs vivant à Prague. Donnez des exemples de discrimination dont ils ont été victimes.
2. Quels risques couraient ceux qui venaient au secours des Juifs ?
3. Trouvez certains exemples de situations où les Juifs ont résisté aux nazis. Expliquez comment ils s'y sont pris.

## Poème de Petr Ginz

(extraits)

Maintenant chacun sait bien  
qui est juif et qui est aryen,  
car l'étoile jaune et noire  
trahit le Juif sans histoire.

Après 8 heures du soir  
rien que sa famille voir.  
Travailler juste de ses mains,  
plus de radio, plus de chien.  
Se faire raser, interdit !  
Et la Juive, si riche jadis,  
n'a même plus un radis.  
Doit faire la classe sous son toit,  
de trois à cinq ses achats.

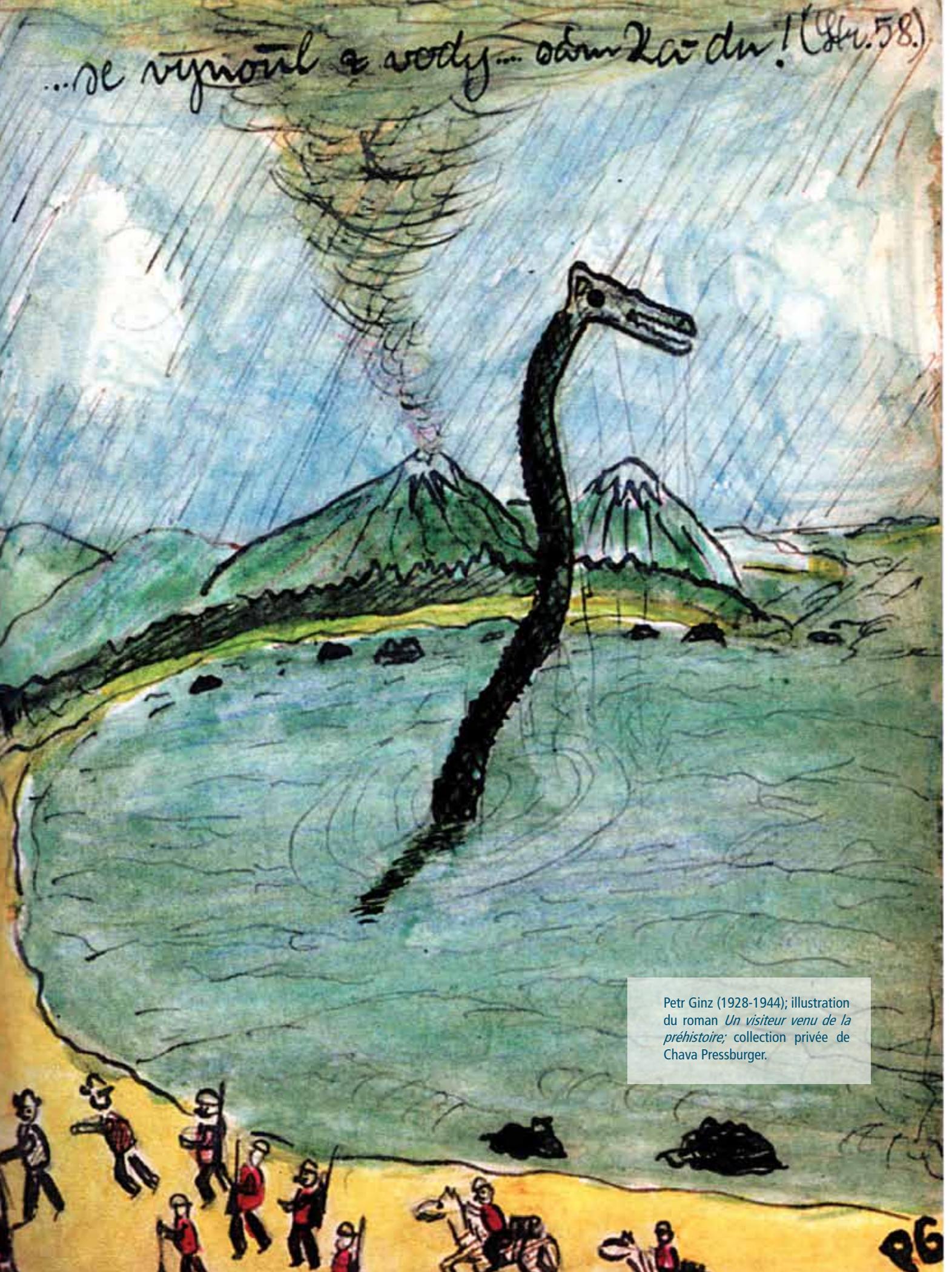
Le Juif a beau être futé  
son compte en banque est bloqué.  
Désormais, et c'est très bien,  
ne fréquente plus les Aryens.

Ils avaient encore le droit,  
aux sacs, valises ou courroies.  
Ça aussi c'est du passé !  
Mais le Juif ne va pas s'offenser,  
il respecte les décrets,  
se montre toujours satisfait<sup>6</sup>.

---

<sup>6</sup> Petr Ginz, *Journal (1941-1942)*, éd. Chava Pressburger, trad. Barbora Faure (Éditions du Seuil, 2010), p. 63 à 64.

...se vynoul z vody... odmákně du! (Gen. 58.)



Petr Ginz (1928-1944); illustration du roman *Un visiteur venu de la préhistoire*; collection privée de Chava Pressburger.

## LES HÉROS AFFRONTENT KA-DOU

Les secteurs concentrés des villes où tous les Juifs étaient contraints d'habiter, à l'écart du reste de la population, sont appelés des ghettos. Une fois amorcée la mise en œuvre de la « Solution finale », le regroupement des Juifs dans les ghettos a facilité leur déportation par les nazis. Les Juifs étaient transportés par camion, par bateau ou à pied, mais surtout par train, vers des camps de concentration, des camps de travail et des centres d'extermination d'Europe de l'Est. Les nazis ont utilisé le réseau ferroviaire qui couvrait toute l'Europe pour les transporter en train, pour la plupart dans des wagons à bestiaux bondés. Les wagons étaient scellés de l'extérieur et les personnes déportées étaient confinées à l'intérieur pendant des jours sans eau, sans nourriture, jusqu'à ce qu'elles parviennent à destination. Les transports étaient bien organisés et reposaient sur la collaboration étroite de nombreux groupes comme les forces de sécurité nazies, le Ministère des transports, les autorités locales et les responsables des chemins de fer. Les nazis ont tenté de faire passer les transports comme une « réinstallation » de la population juive dans l'Est pour y travailler. En réalité, ces personnes, pour la plupart, étaient envoyées à la mort<sup>7</sup>.



Juifs montant à bord d'un train de déportation à Chelmnô, en Pologne.

### QUESTIONS

1. Dans le récit sur Ka-dou, Petr imagine que le monstre serait vaincu. Que se passait-il vraiment en Europe à cette époque ?
2. Pourquoi Petr s'interroge-t-il sur le fait que les personnes âgées comme sa grand-mère fassent partie des convois ?
3. Comment Petr a-t-il réagi lorsqu'il a appris qu'il partirait dans un convoi ? Pourquoi n'avait-il pas été obligé de partir avant ses 14 ans ?

### ACTIVITÉS

1. Examinez la couverture de ce guide pédagogique. Analysez sa conception du point de vue de ce que vous avez appris jusqu'à maintenant au sujet de Petr, puis créez votre propre couverture pour ce guide pédagogique.
2. Les nazis obligeaient les Juifs à vivre dans des secteurs concentrés des villes appelés ghettos pendant l'Holocauste. Faites une recherche et rédigez un exposé sur ce qu'était la vie des Juifs dans un ghetto.

© Collection de la photothèque Yad Vashem



Des Roms et des Sinti ont également été persécutés, déportés et tués par les nazis.

Après son arrivée à Terezin, Petr a décrit les circonstances de son départ de Prague. Le 22 octobre 1942, il travaillait dans un atelier de réparation de machines à écrire lorsqu'il a appris que son nom avait été inscrit sur la liste du transport pour Terezin et qu'il devait partir le soir même. Petr se remémorait le moment où le gérant de l'atelier lui avait annoncé la nouvelle et qu'il avait dit au revoir à tout le monde au cas où il ne les reverrait plus. Ensuite, il est rentré à la maison à pied, en s'efforçant d'enregistrer au maximum le bruit de la rue qu'il n'entendrait plus pendant longtemps, tout en cachant son étoile pour que personne ne voit qu'il y avait encore des Juifs dans la maison. La famille de Petr n'avait pas été expulsée parce que l'appartement était au nom de sa mère. On lui a intimé l'ordre de préparer les affaires qu'il voulait emporter. Il a rassemblé une provision de papier, du linoléum et des gouges à graver, son roman inachevé, *Le Sage de l'Altai*, et quelques tubes de peinture. Petr a écrit qu'il était plus préoccupé de perdre ces articles que du reste. Il a décrit ses adieux à son père, qui l'a embrassé plusieurs fois, et à sa tante Nada, qui lui a donné le dernier baiser. Il a ensuite remis ses bagages avec l'espoir optimiste de les récupérer un jour.

« Mancinka, n'aie pas peur, je suis dans le convoi. Maman s'est mise aussitôt dans tous ses états, elle a commencé à pleurer, elle ne savait plus où donner de la tête. Moi, je la consolais<sup>8</sup>. »

### CHRONOLOGIE

9 juillet 1942  
La grand-mère de Petr  
est transportée vers Terezin

22 octobre 1942  
Petr apprend  
qu'il doit partir

<sup>7</sup> Le centre Yad Vashem de ressources sur l'Holocauste, Institut commémoratif des martyrs et des héros de la Shoah, <http://www.yadvashem.org>.

<sup>8</sup> Petr Ginz, *Journal (1941-1942)*, éd. Chava Pressburger, trad. Barbora Faure (Éditions du Seuil, 2010), p. 19.



Petr Ginz (1928-1944); *Ghetto*, 1944; aquarelle sur papier; collection du musée Yad Vashem, Jérusalem; don d'Otto Ginz, Haïfa.

## LE COMLOT DU DÉMENT

Le ghetto et le camp de transition de Terezin étaient situés à 40 kilomètres au nord de Prague. Environ 140 000 Juifs ont transité par Terezin entre le 23 novembre 1941, moment de l'arrivée des premiers convois de Prague, et sa libération en mai 1945. Petr a été transporté à Terezin le 22 octobre 1942 et il y a passé deux ans. À Terezin, la vie culturelle était dynamique malgré la terrible promiscuité et la présence constante de la maladie, de la famine et de la crainte des convois. Parmi la population, beaucoup de Juifs de renom, notamment des artistes, des écrivains, des musiciens, des comédiens et des universitaires participaient aux activités culturelles clandestines. Terezin était dirigée par les nazis, mais gardée par les agents de police tchèques. Les affaires internes relevaient de l'administration juive du ghetto, connue sous le nom de « Conseil des aînés ». Les enfants vivaient dans des maisons séparées et recevaient secrètement une éducation, une initiative du Conseil des aînés, dans le but de leur rendre la vie un peu plus normale. Le Comité international de la Croix-Rouge s'est rendu à Terezin le 23 juin 1944 pour enquêter sur les conditions de vie, mais les nazis ont réussi à tromper la délégation en aménageant temporairement un café et des jardins<sup>9</sup>.

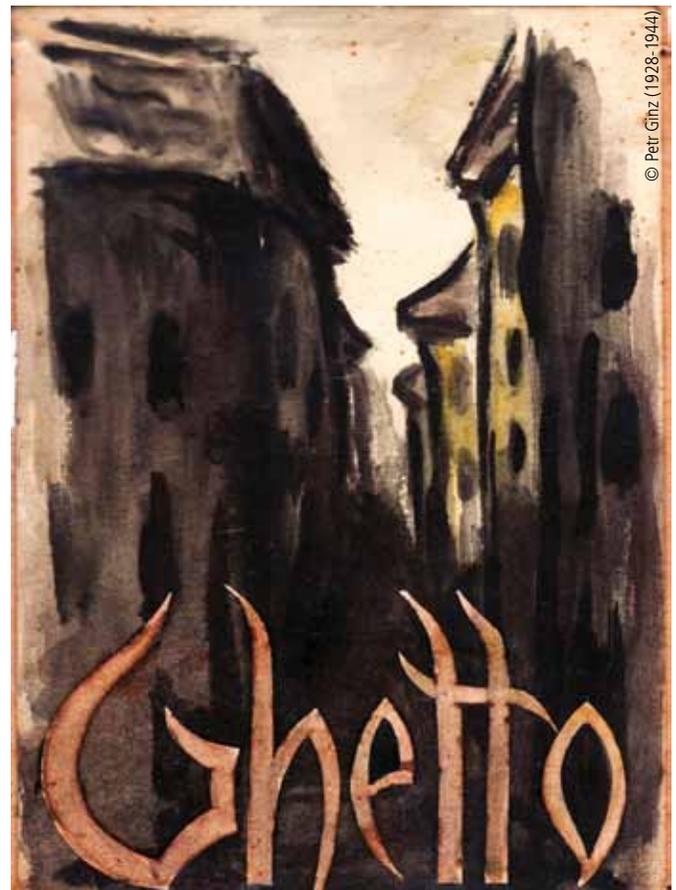
De juillet 1942 à septembre 1944, Petr et les autres garçons du baraquement n° 1, section L417, ont publié un magazine clandestin hebdomadaire intitulé *Vedem*, ce qui signifie « Nous menons ». Petr était éditeur et fréquent contributeur de *Vedem*. Il se procurait des articles pour le magazine, pourchassait les auteurs en retard et, quand il n'y avait pas assez d'articles, il les écrivait lui-même sous divers pseudonymes. Petr était très apprécié et respecté pour ses talents. *Vedem* comprenait des articles d'opinion, des dessins, des poèmes, des réflexions sur le passé et l'avenir, des citations de la semaine, des articles descriptifs sur certaines personnes et des nouvelles relatives à Terezin. Les textes étaient d'une qualité impressionnante et pimentés d'un humour caustique. Ils reflétaient les sentiments des garçons, notamment leur amitié, leur tristesse et leur impuissance face à leur situation, mais aussi l'espoir de jours meilleurs. Cependant, plus il approchait de ses 16 ans, l'âge auquel il serait considéré comme un adulte, plus Petr était préoccupé et, physiquement, plus ses traits s'amaigrissaient.

*Vedem* a été rapporté de Terezin à Prague après la guerre par le seul garçon du groupe qui était resté à Terezin pendant toute la durée de la guerre, Zdenek Taussig. Il avait caché les magazines dans la forge de Terezin où travaillait son père. La collection complète subsistante de *Vedem*, composée de 800 pages originales, est maintenant conservée au Mémorial de Terezin<sup>10</sup>. Environ 200 dessins et peintures de Petr ont également été préservés. La plupart remontent à sa période d'emprisonnement à Terezin. Ces œuvres font maintenant partie de la collection Yad Vashem, l'Institut commémoratif des martyrs et des héros de la Shoah, situé à Jérusalem.

*Ghetto*, 1942-1944; collection privée de Chava Pressburger.



Une scène de rue tirée d'un film de propagande nazie. Terezin, Tchécoslovaquie, 1944.



<sup>9</sup> Le centre Yad Vashem de ressources sur l'Holocauste, Institut commémoratif des martyrs et des héros de la Shoah, <http://www.yadvashem.org>.

<sup>10</sup> Marie Rút Krizkova, Kurt Jiří Kotouč et Zdeněk Ornest, éd. *We are Children Just the Same: Vedem, the Secret Magazine by the Boys of Terezin* (Philadelphia and Jerusalem, The Jewish Publication Society, 1995), p. 59, 62 et 64.

« Un an que je croupis dans ce trou immonde; au lieu de tes merveilles, je n'ai que quelques rues. Telle une bête féroce, prisonnier de ma cage, Prague, ô conte de pierre, je songe à toi. »

Petr Ginz, *Vedem*<sup>11</sup>

Petr était l'un des rares garçons du baraquement n° 1 qui avait encore de la famille dans le Protectorat. Il recevait donc souvent de la part de ses parents des colis contenant de la nourriture et d'autres articles qu'il partageait de bon cœur. Il écrivait à ses parents et à sa sœur Eva en donnant des détails sur Terezin et sur la vie qu'il y menait. Il demandait de lui faire parvenir certains articles, y compris un livre sur la sociologie et des pastilles contre la toux pour sa grand-mère. La grand-mère de Petr était arrivée à Terezin quelques mois avant lui. Petr lui a rendu visite chaque soir jusqu'à ce qu'elle y décède en 1943. Eva a été envoyée à Terezin à l'âge de 14 ans. À son arrivée, en mai 1944, elle a été enfermée dans les baraquements pendant trois jours. Petr venait à la fenêtre chaque jour et lui apportait de la nourriture. Leur oncle Emil et ses enfants, leurs cousins Pavel et Hana, se trouvaient également à Terezin. Petr et Pavel ont été transportés par convoi à Auschwitz le 28 septembre 1944. Pavel finit par mourir dans un autre camp, à Dachau, et Petr a été tué à Auschwitz peu après son arrivée. L'oncle Emil a également été convoyé à Auschwitz et n'en est jamais revenu. Otto, le père de Petr, a été envoyé à Terezin le 10 février 1945. Eva, Otto et Hana ont survécu.

Quelque 30 000 personnes sont mortes à Terezin, 88 000 ont été déportées de Terezin vers les centres d'extermination (seulement 3 000 d'entre eux ont survécu) et 19 000, restées à Terezin ou transférées en Suède ou en Suisse, ont survécu. Des 15 000 enfants qui étaient à Terezin, à peine 150 ont survécu<sup>12</sup>.

« De tous les côtés on entendait des pleurs. Nous nous sommes précipitées pour apporter aux garçons deux tranches de pain chacun pour qu'ils n'aient pas faim. Je me suis frayé un chemin dans la foule, je suis passée sous la corde qui empêchait les gens d'approcher de la caserne et j'ai tendu le pain à Petr par la vitre. J'ai encore eu le temps de lui serrer la main à travers les barreaux avant que le maton ne me chasse. Heureusement que ça s'est terminé comme ça. Maintenant les garçons sont partis et il ne nous reste que leurs lits vides. »

Eva Ginz<sup>13</sup>



*Toits et clochers de Prague, 1942-1944; aquarelle et encre de chine sur papier; collection du musée Yad Vashem, Jérusalem; don d'Otto Ginz, Haïfa.*

## QUESTIONS

1. Comment les nazis ont-ils réussi à tromper la délégation de la Croix-Rouge envoyée à Terezin ?
2. Petr écrit qu'à Terezin toutes les personnes et toutes les organisations ont deux faces. Selon vous, que voulait-il dire par là ?
3. Comment Petr a-t-il changé après avoir passé une année à Terezin ? Pourquoi ?

## ACTIVITÉS

1. Composez un poème ou une nouvelle sur Petr ou sur la vie des enfants à Terezin.
2. Effectuez une recherche sur le magazine *Vedem* dans Internet. Trouvez un ou deux articles de *Vedem* qui illustrent le courage des garçons ou leurs actes de défi à l'égard des nazis.
3. Examinez la carte de Terezin (n° 4) dans l'annexe. Faites une recherche sur la petite forteresse et sur ce à quoi elle servait.

<sup>11</sup> Marie Rút Krizkova, Kurt Jiří Kotouč et Zdeněk Ornest, éd. *We are Children Just the Same : Vedem, the Secret Magazine by the Boys of Terezin* (Philadelphia and Jerusalem, The Jewish Publication Society, 1995), p. 69 à 70.

<sup>12</sup> Le centre Yad Vashem de ressources sur l'Holocauste, Institut commémoratif des martyrs et des héros de la Shoah, <http://www.yadvashem.org>.

<sup>13</sup> Transport de Petr et de Pavel à Auschwitz, tiré du journal d'Eva Ginz, cité dans Petr Ginz, *Journal (1941-1942)*, éd. Chava Pressburger, trad. Barbara Faure (Éditions du Seuil, 2010), p. 129.

## CHRONOLOGIE



## LE POUVOIR DE L'IMAGINATION DE PETR

Comme en témoignent ses dessins et ses textes, Petr a conservé son imagination fertile jusqu'à la fin, à Auschwitz. Dans le film « Le dernier vol de Petr Ginz », Yehudit Shendar, conservatrice principale du musée Yad Vashem, explique le dynamisme de son côté créatif, malgré les difficultés auxquelles il faisait face quotidiennement dans le ghetto, loin de sa famille. « La création artistique est tellement viscérale que même la vie à Terezin n'a pas réussi à freiner la pulsion créatrice de Petr ni celle d'un grand nombre d'artistes. »

L'imagination de Petr lui a permis de visiter des lieux et de voir en pensée des choses qui demeuraient inaccessibles aux autres. Par exemple, Petr a dessiné son *Paysage lunaire* à Terezin bien avant le premier voyage vers la lune. Les dessins de Petr contenaient des éléments qui, à l'époque, pouvaient être considérés comme radicaux. Ainsi, aucune photo de la surface lunaire n'avait encore été prise par des astronautes. Le fait que Petr pouvait penser à l'espace pendant qu'il était terrorisé, incarcéré et retenu dans un endroit où on lui avait tout confisqué montre que personne ne peut subtiliser l'imagination d'un être humain.



*Une place du ghetto de Terezin, 1944; aquarelle et crayon sur papier; collection du musée Yad Vashem, Jérusalem; don d'Otto Ginz, Haïfa.*

*Paysage lunaire, 1942-1944; crayon sur papier; collection du musée Yad Vashem, Jérusalem; don d'Otto Ginz, Haïfa.*



Pendant les deux années que Petr a passées à Terezin, il a également peint plusieurs tableaux représentant son environnement. Il a développé son propre style par la façon dont il utilisait la couleur et la lumière pour communiquer sa vision du monde à cette époque. Ses dessins *Ghetto* et *Une place du ghetto de Terezin* en sont deux exemples. Comme l'a expliqué Mme Shendar, l'Holocauste est souvent perçu comme un phénomène simple, monochrome, mais ce n'était pas le cas. La vie quotidienne se poursuivait en dépit de la persécution et des massacres. À Terezin, malgré la formule célèbre selon laquelle « les papillons ne vivent pas ici, dans le ghetto », il y avait bel et bien des papillons et les fleurs s'épanouissaient. En même temps, chaque mardi, des gens étaient convoqués pour prendre place dans les transports qui devaient les conduire vers la mort.

L'imagination et la créativité de Petr sont également devenues pour lui un moyen de résister aux nazis en exprimant ses pensées dans des articles publiés dans le magazine *Vedem*. À travers ses articles et ses illustrations, Petr exprime sa détermination à préserver son libre arbitre et son indépendance en ne capitulant pas devant les nazis. Dans l'illustration de la page couverture du magazine *Vedem* reproduite ici, qui est l'œuvre de Petr, chacun des trois boulets de canon porte une étiquette différente : « humour », « rire » et « satire ».

### QUESTIONS

1. Selon vous, pourquoi Petr a-t-il décidé de dessiner la surface de la Lune pendant sa captivité à Terezin ?
2. Pourquoi Petr a-t-il représenté le ghetto à la fois comme un endroit sombre et effrayant, lumineux et coloré ?
3. Expliquez la symbolique du dessin de Petr représentant le canon et les boulets, qui figure sur la couverture de *Vedem*.

### ACTIVITÉS

1. Les enfants ont réalisé de nombreux dessins pendant leur captivité à Terezin. Trouvez des exemples d'autres œuvres d'art créées par des enfants et discutez-en.
2. Poussez plus loin vos recherches sur la vie des enfants à Terezin. Expliquez comment leurs activités ont pu influencer l'art et l'écriture de Petr.
3. La phrase célèbre selon laquelle « les papillons ne vivent pas ici, dans le ghetto » est tirée d'un poème écrit par le poète tchèque d'origine juive Pavel Friedman. Trouvez et lisez son poème *Le papillon*, et discutez-en.

*Vedem, 1942-1944; aquarelle et crayon sur papier; collection du musée Yad Vashem, Jérusalem; don d'Otto Ginz, Haïfa.*





Petr Ginz (1928-1944); *Vase de fleurs*, 1942-1944; aquarelle sur papier; collection du musée Yad Vashem, Jérusalem; don d'Otto Ginz, Haïfa.

## LA DESTRUCTION DE KA-DOU



© Collection de la photothèque Yad Vashem

Enfants juifs et jeunes survivants au moment de la libération, Buchenwald, Allemagne, avril 1945.

Les nazis ont remis Terezin à la Croix-Rouge le 3 mai 1945 et elle a été libérée le 8 mai par l'armée soviétique<sup>14</sup>. Otto et Eva Ginz ont quitté Terezin et sont rentrés à Prague le 14 mai 1945. Les Alliés ont vaincu les nazis et leurs collaborateurs, ce qui a mis fin à la guerre en Europe. Comme ses parents, Eva attendait et entretenait l'espoir que Petr rentre à Prague. Eva avait promis d'inscrire dans son journal de Terezin la date du retour de Petr, mais il n'est jamais revenu. Ce n'est que dix ans plus tard que leur mère a appris, d'une personne qui avait quitté Terezin dans le même convoi que Petr, qu'à leur arrivée à Auschwitz les prisonniers avaient été triés et divisés en groupes et que celui de Petr avait été directement envoyé aux chambres à gaz<sup>15</sup>.

À la suite des horreurs de l'Holocauste, les dirigeants mondiaux qui avaient uni leurs forces pour mettre fin à la Seconde Guerre mondiale ont ressenti le besoin pressant de voir les pays collaborer pour empêcher de nouvelles guerres et améliorer les conditions de vie des populations du monde entier. Ils ont réalisé que cela ne serait possible que si tous les pays mobilisaient leur coopération et leur soutien au sein d'une organisation mondiale. C'est ainsi qu'est née l'Organisation des Nations Unies, dont le but était de réaliser la paix mondiale, le progrès social et les droits de l'homme universels. L'Organisation a été officiellement créée le 24 octobre 1945 par 51 Membres fondateurs. Aujourd'hui, 193 États en sont Membres et collaborent à améliorer la qualité de vie des peuples du monde entier.

L'Organisation a franchi une étape importante pour mettre un terme à la violence de masse, en adoptant, le 9 décembre 1948, la Con-

vention pour la prévention et la répression du crime de génocide, dans laquelle les Parties déclarent que le génocide est un crime en vertu du droit international. L'Holocauste était un génocide, défini comme tout acte commis dans l'intention de détruire, tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux. Bien que les nazis aient été jugés pour leurs crimes dans le cadre des procès de Nuremberg qui se sont déroulés en Allemagne après la fin de la guerre, il n'y avait à l'époque aucune cour pénale internationale en place pour faire en sorte que toutes les personnes soient tenues responsables de leurs actes à l'avenir, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. En effet, en juillet 2002, la Cour pénale internationale (CPI), située à La Haye aux Pays-Bas, a été créée pour juger les personnes responsables de crimes de génocide, de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre. L'Organisation des Nations Unies a également créé un poste de conseiller spécial du Secrétaire général pour la prévention du génocide.



© Collection de la photothèque Yad Vashem

Enfants après la libération du camp Bergen-Belsen, Allemagne, avril 1945.

<sup>14</sup> Le centre Yad Vashem de ressources sur l'Holocauste, Institut commémoratif des martyrs et des héros de la Shoah, <http://www.yadvashem.org>.

<sup>15</sup> Marie Rút Krizkova, Kurt Jiří Kotouč and Zdeněk Ornest, éd. *We are Children Just the Same: Vedem, the Secret Magazine by the Boys of Terezin* (Philadelphia and Jerusalem, The Jewish Publication Society, 1995), p. 70 à 75.



© Photo ONU/Yutaka Nagata

Siège des Nations Unies à New York.



## L'ONU a quatre objectifs principaux

- Aider à maintenir la paix
- Promouvoir les relations d'amitié entre les pays
- Contribuer au développement social et économique et à la protection des droits de l'homme
- Fournir une instance où les pays peuvent collaborer à la réalisation de ces objectifs

Le principe des droits de l'homme pour tous est protégé à la fois dans la Charte des Nations Unies et dans la Déclaration universelle des droits de l'homme (adoptée le 10 décembre 1948), ce qui démontre dans quelle mesure l'Organisation a été profondément influencée par l'expérience de la Seconde Guerre mondiale et l'Holocauste. Les enfants jouissent déjà des mêmes droits fondamentaux que les adultes, mais les États Membres des Nations Unies ont décidé qu'ils devraient également bénéficier d'une protection spéciale en vertu du droit international. C'est pourquoi ils ont adopté la Convention relative aux droits de l'enfant le 20 novembre 1989. Cette convention définit les droits individuels dont toute personne de moins de 18 ans a besoin pour développer son plein potentiel, à l'abri de la faim et de la misère, de la négligence et des mauvais traitements. Dans toute l'histoire, aucun autre traité sur les droits de l'homme n'a été ratifié par un aussi grand nombre de pays.



© Photo ONU

Salle du Conseil de sécurité des Nations Unies.

## QUESTIONS

1. Pourquoi les dirigeants mondiaux ont-ils créé l'Organisation des Nations Unies ?
2. Qu'est-ce que le génocide ? Que pourrait encore faire l'Organisation des Nations Unies pour le prévenir ou y mettre fin ?
3. Quels sont les droits fondamentaux dont tous les enfants devraient jouir ?

## ACTIVITÉS

1. Visitez le site Web des Nations Unies à <http://www.un.org>. Quelle est la principale responsabilité de chacun des six principaux organes des Nations Unies ?
2. Étudiez le résumé des articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme qui figure dans l'annexe. Donnez des exemples des droits dont Petr et le peuple juif ont été privés pendant l'Holocauste.
3. Faites une recherche sur le terme « génocide ». Rédigez un bref exposé sur Raphael Lemkin et sur la définition du génocide selon la Convention des Nations Unies.

## CHRONOLOGIE

3 mai 1945  
Terezin est remise entre les mains de la Croix-Rouge

8 mai 1945  
Les Soviétiques libèrent Terezin

14 mai 1945  
Eva et Otto Ginz rentrent à la maison

24 octobre 1945  
L'Organisation des Nations Unies est créée

## LES ENFANTS ET L'HOLOCAUSTE

À la suite de la montée au pouvoir des nazis, les enfants juifs sont devenus les victimes des lois antisémites, d'abord en Allemagne puis, avec le temps, dans tous les pays conquis par les nazis ou dans ceux avec lesquels ils avaient conclu une alliance. Les enfants juifs ont été séparés de leurs camarades non juifs et expulsés des écoles publiques. Ils ont vu leurs parents perdre le droit de faire vivre leur famille et ont souvent été témoins de la plongée de l'unité familiale dans un abîme de désespoir<sup>16</sup>.

Face à la dégradation de la situation, les parents ont cherché à mettre leurs enfants en lieux sûrs. Environ 10 000 enfants juifs ont réussi à s'échapper de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Tchécoslovaquie et de la Pologne pour rejoindre la Grande-Bretagne, grâce à des opérations humanitaires menées entre 1938 et 1940, connues sous le nom de *Kindertransport*, terme signifiant « transport d'enfants ». Le Gouvernement britannique avait accepté de permettre à des enfants réfugiés non accompagnés d'entrer en Grande-Bretagne avec des visas temporaires de voyage, à condition que des citoyens ou des organisations s'engagent à financer les soins dont chaque enfant aurait besoin et son retour éventuel dans son pays d'origine<sup>17</sup>.

Quand la Seconde Guerre mondiale a éclaté et que les lois antisémites se sont aggravées, les souffrances des enfants juifs ont empiré. Un grand nombre d'entre eux ont été cantonnés de force dans les ghettos et coupés du monde. La famine et la maladie étaient constamment présentes dans les ghettos et de nombreux enfants y sont décédés. Luttant pour sauver leur vie et celle de leur famille, certains enfants devinrent des contrebandiers, risquant leur vie pour faire entrer de la nourriture dans les ghettos et jouant ainsi un rôle essentiel à la survie de leur famille. Certains enfants ont été mis en sécurité clandestinement ou ont été élevés en secret par des non-Juifs, mais ce n'était qu'une minorité.

Après l'effondrement de la structure du leadership juif traditionnel, les mouvements de jeunesse juifs ont joué un rôle important dans la collectivité. Ils organisaient des activités éducatives et culturelles clandestines dans le ghetto et parfois dans les camps, de même que des mouvements de résistance armée. Le soulèvement du ghetto de Varsovie en Pologne, dirigé par de jeunes juifs combattants, a été l'un des actes les plus marquants de la résistance.



Nazis poursuivant des enfants contrebandiers dans le ghetto de Varsovie.



Arrivée au Royaume-Uni du premier *Kindertransport* (transport d'enfants) en provenance de l'Allemagne, 1938.

<sup>16</sup> The International Institute for Holocaust Research, Yad Vashem, Institut commémoratif des martyrs et des héros de la Shoah, <http://www.yadvashem.org>.

<sup>17</sup> United States Holocaust Memorial Museum, Holocaust Encyclopedia, « Kindertransport, 1938-1940 », [www.ushmm.org](http://www.ushmm.org).



© Collection de la photothèque Yad Vashem

Femme âgée juive et jeunes enfants en route vers les chambres à gaz à Auschwitz-Birkenau, en Pologne, mai 1944.

Certains enfants, dont Petr, tenaient un journal pendant l'Holocauste et la plupart écrivaient pour témoigner des faits. D'autres encore utilisaient leur journal comme un exutoire pour exprimer les émotions et la douleur qu'ils ressentaient. Leurs écrits étaient également un acte de résistance pour montrer qu'ils ne se laisseraient pas vaincre par les nazis. Une jeune Juive nommée Anne Frank est probablement la mieux connue de tous les enfants qui ont péri dans l'Holocauste. Le journal qu'elle a rédigé pendant qu'elle se cachait dans un grenier, à Amsterdam, a été publié et lu partout dans le monde.

Quand les déportations vers les centres d'extermination ont commencé, la vaste majorité des enfants a été envoyée à la mort. Dans certains cas, des adolescents aptes au travail ont réussi à survivre. Comme beaucoup d'enfants étaient trop jeunes ou trop faibles pour travailler, il arrivait fréquemment qu'ils soient envoyés immédiatement à la mort. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, les nazis et leurs collaborateurs avaient mis à mort six millions de Juifs, dont un million et demi étaient des enfants.

Le mémorial des enfants du Yad Vashem (voir photo), un monument unique, creusé dans une caverne souterraine, est un hommage aux enfants juifs qui ont péri pendant l'Holocauste. Des bougies du souvenir destinées à honorer les morts dans la tradition juive se reflètent à l'infini dans une grotte sombre, créant l'impression de millions d'étoiles brillantes au firmament. Une voix égrène lentement, telle une litanie, le nom des enfants assassinés, leur âge et leur pays d'origine<sup>18</sup>.

<sup>18</sup> Yad Vashem, Institut commémoratif des martyrs et des héros de la Shoah, <http://www.yadvashem.org>.

## QUESTIONS

1. Qu'est-il arrivé aux enfants juifs pendant l'Holocauste ?
2. Que signifiait le *Kindertransport* ?
3. Comment certains enfants des ghettos ont-ils réussi à survivre ?

## ACTIVITIES

1. Anne Frank a écrit un journal pendant qu'elle se cachait avec sa famille dans un grenier, à Amsterdam, pendant l'Holocauste. Trouvez d'autres exemples de journaux écrits par des enfants pendant l'Holocauste. Selon vous, pourquoi ces enfants ont-ils décidé de tenir un journal ?
2. Retracez l'histoire d'un enfant qui a fait partie d'un *Kindertransport*. Partagez cette histoire avec vos camarades.
3. Trouvez des informations sur le soulèvement du ghetto de Varsovie. Quel rôle les jeunes ont-ils joué dans cet événement ?

Entrée du mémorial des enfants de Yad Vashem, Jérusalem, Israël.



© Collection de la photothèque Yad Vashem

# LA MÉMOIRE DE L'HOLOCAUSTE

En 2003, l'astronaute israélien Ilan Ramon, qui faisait partie de l'équipage de la navette spatiale américaine Columbia, tenait à emporter avec lui dans l'espace un objet commémoratif de l'Holocauste. Yad Vashem lui a donné une copie du dessin *Paysage lunaire* de Petr Ginz, qui illustrait la Terre vue de la Lune. En apportant le dessin de Petr dans l'espace, Ilan Ramon croyait ainsi réaliser le rêve de Petr, qui aurait voulu voyager dans l'espace. Lorsque la navette spatiale a tragiquement explosé le 1<sup>er</sup> février 2003, le dessin de Petr est devenu célèbre. La publicité a mené à la découverte du journal de Petr dans une maison de Prague qui avait auparavant appartenu à un ami intime de la famille Ginz. Le timbre-poste reproduit ici a été publié en République tchèque à la suite de l'explosion de la navette spatiale, à la mémoire d'Ilan Ramon, de l'équipage et de Petr. De même, en l'honneur de Petr, un astéroïde a été baptisé 50413 PetrGinz.

L'histoire de Petr a fasciné bien des gens depuis, en mettant en lumière l'importance de ne pas oublier les Juifs et les autres minorités qui ont été victimes de la persécution nazie. Le 24 janvier 2005, l'Assemblée générale des Nations Unies a commémoré le soixantième anniversaire de la libération des camps de la mort nazis dans le cadre d'une session extraordinaire. Par la suite, le 1<sup>er</sup> novembre 2005, l'Assemblée générale a adopté une résolution historique (60/7) intitulée « Mémoire de l'Holocauste », dans laquelle elle a décidé que les Nations Unies proclameraient tous les ans le 27 janvier Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste et a prié le Secrétaire général de mettre en place un programme de communication sur le thème « L'Holocauste et les Nations Unies » pour rappeler les dangers de la haine, de l'intolérance, du racisme et des préjugés, afin d'aider à empêcher que ne se reproduisent des actes de génocide. Le thème du Programme de communication sur l'Holocauste et les Nations Unies « Du souvenir à l'avenir » met en lumière les deux principaux éléments du programme, à savoir rendre hommage à la mémoire des victimes et aider à empêcher que ne se reproduisent des actes de génocide. Ce programme a pour but de perpétuer la mémoire de l'Holocauste et de transmettre aux générations futures ses enseignements universels au moyen de matériel pédagogique, de films, de séminaires et de campagnes sur les réseaux sociaux. Une seconde résolution (61/255) condamnant tout déni de l'Holocauste a été adoptée par l'Assemblée générale le 26 janvier 2007. En 2008, l'ONU a publié un timbre en mémoire des victimes de l'Holocauste, dont le lancement a eu lieu dans les bureaux de New York, Genève et Vienne (photo ci-contre).

Depuis sa création, le Programme a collaboré étroitement avec les survivants de l'Holocauste afin d'assurer que leurs souvenirs soient entendus et servent d'avertissement sur les conséquences de l'antisémitisme et les autres formes de discrimination. Le Programme a fourni un soutien continu au réseau mondial des centres d'information des Nations Unies pour l'organisation de cérémonies commémoratives et d'autres événements à l'intention des jeunes, le 27 janvier. Dans toutes ses activités, le Programme sur l'Holocauste établit des liens essentiels entre les causes sous-jacentes du génocide, les enseignements à tirer de l'Holocauste et la promotion des droits de l'homme et des valeurs démocratiques dans le monde d'aujourd'hui.

## QUESTIONS

1. Pourquoi l'histoire de Petr est-elle devenue célèbre ?
2. Quel est l'objectif de la résolution des Nations Unies sur la mémoire de l'Holocauste ?
3. Que peuvent faire les étudiants pour contribuer à la promotion des droits de l'homme ?

## ACTIVITÉS

1. Organisez une cérémonie en allumant des bougies vers le 27 janvier en l'honneur des six millions de Juifs et des innombrables autres minorités qui ont été victimes des nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. Choisissez des articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme (voir p. 29) qui seront lus pendant la cérémonie.
2. Créez une affiche pour la Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste. Choisissez un thème approprié, c'est-à-dire celui qui, à votre avis, exprime le mieux ce que Petr aurait souhaité que vous reteniez.
3. Partagez l'information au sujet de vos activités de commémoration de l'Holocauste en les affichant sur la page Facebook « The Last Flight of Peter Ginz » ou en envoyant un courriel à l'adresse suivante : holocaustremembrance@un.org.



© Pavel Hrach (conception graphique), Václav Fajt (gravure)

Feuillet et timbre reproduisant le dessin *Paysage lunaire* de Petr Ginz (1928-1944), imprimés par Poštovní tiskárna cenin Praha, a. s. et publiés par le Ministère tchèque de l'informatique, le 20 janvier 2005.



Timbre-poste de commémoration de l'Holocauste lancé par l'Organisation des Nations Unies.

Marie Mirlande Noel, une étudiante du Collège de St. Elizabeth, New Jersey, partage l'expérience de sa visite des anciens camps en Pologne, dans le cadre de la cérémonie de commémoration de l'Holocauste aux Nations Unies, en 2007.



© Photo ONU/Milton Grant

## GLOSSAIRE

**Alliés** : Forces opposées à l'Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale, dont faisaient partie les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'Union soviétique.

« **Aryens** » : Non-Juifs que les nazis considéraient faire partie d'une race « supérieure » européenne blanche.

**Auschwitz** : L'un des plus importants centres d'extermination nazis où Petr a été envoyé après son séjour à Terezin et où il est mort dans les chambres à gaz. Environ un million de Juifs y ont été mis à mort par les nazis.

**Camp de concentration** : Type de camp créé par les nazis pour détenir sans procès et souvent éliminer leurs opposants politiques et les minorités qu'ils considéraient indésirables comme les Juifs, les Roms et les Sinti, les homosexuels et les handicapés.

**Camp de transition** : Camp où les Juifs et les autres victimes des nazis étaient détenus avant d'être acheminés vers d'autres camps ou vers les centres d'extermination.

**Camp de travail** : Camp où les prisonniers étaient forcés par les nazis de travailler dans des conditions brutales pour soutenir l'effort de guerre allemand.

**Centre d'extermination** : Camp créé par les nazis sur le territoire de la Pologne occupée dont le but premier était l'extermination massive. Ces centres sont également connus sous le nom de camps d'extermination.

**Comité international de la Croix-Rouge** : Organisation dont le but est de protéger et de porter secours aux victimes de la guerre et de la violence interne. Une délégation de cette organisation a été trompée par les nazis lors de sa visite à Terezin en vue d'une inspection des conditions de vie.

**Conférence de Wannsee** : Réunion de hauts responsables nazis à Wannsee, une banlieue de Berlin, où la « Solution finale » a été coordonnée.

**Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide** : Convention adoptée par les Nations Unies le 9 décembre 1948, qui déclare que le génocide est un crime en vertu du droit international.

**Convention relative aux droits de l'enfant** : Convention des Nations Unies adoptée le 20 novembre 1989, qui définit les droits individuels dont toute personne de moins de 18 ans a besoin pour développer son plein potentiel, à l'abri de la faim et de la misère, de la négligence et des mauvais traitements.

**Déclaration universelle des droits de l'homme** : Déclaration des Nations Unies adoptée le 10 décembre 1948, qui définit les droits qui sont ceux de tous les humains et stipule que le respect de ces droits est le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde.

**Déportation** : Processus par lequel les Juifs et d'autres victimes des nazis ont été envoyés en déportation dans des ghettos, des camps et des centres d'extermination.

**Discrimination** : Toute distinction, exclusion, restriction ou préférence fondée sur la race, la couleur de peau, l'origine nationale ou ethnique, la religion ou le sexe.

**Droits de l'homme** : Droits communs à tous les humains, indépendamment de leur nationalité, de leur lieu de résidence, de leur sexe, de leur origine nationale ou ethnique, de la couleur de leur peau, de leur religion, de leur langue ou de tout autre statut.

**Étoile jaune** : Écusson arborant une étoile de David jaune que les nazis obligeaient tous les Juifs à porter pour les distinguer du reste de la population.

**Génocide** : Tout acte commis dans l'intention de détruire, ou tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux.

**Ghetto** : Quartier d'une ville que les Juifs étaient forcés d'habiter, à l'écart du reste de la population.

**Holocauste** : Massacre systématique et soutenu par l'État d'environ six millions de Juifs par les nazis allemands et leurs collaborateurs pendant la Seconde Guerre mondiale.

**Ka-dou** : Nom du monstre qui représente Hitler dans *Un visiteur venu de la préhistoire*, une allégorie de Petr pour représenter le parti nazi.

**Lidice** : Village ayant été le site d'un massacre ordonné par les nazis à la suite de l'assassinat d'un haut responsable nazi, Reinhard Heydrich, à Prague.

**Lois de Nuremberg** : Lois adoptées le 15 septembre 1935 qui sont devenues le fondement juridique de la discrimination à l'égard des Juifs en Allemagne et, plus tard, partout où s'est étendue l'autorité nazie.

**Mischlinge** : Personne d'ascendance partiellement juive, qui était présumée posséder du sang juif.

**Organisation des Nations Unies** : Organisation mondiale née à la suite de la Seconde Guerre mondiale dans le but de réaliser la paix mondiale, le progrès social et la jouissance des droits de l'homme pour tous.

**Prague** : Capitale de la République tchèque. Cette ville était anciennement la capitale de la Tchécoslovaquie et, pendant la Seconde Guerre mondiale, la capitale du Protectorat de Bohême-Moravie. C'est la ville où Petr est né et a vécu avec sa famille jusqu'à l'âge de 14 ans.

**Résistance** : Actions menées contre les nazis par des Juifs et des non-Juifs. La contrebande des marchandises et l'organisation d'activités culturelles sont des exemples d'actes de résistance pendant la Seconde Guerre mondiale.

« **Solution finale** » : Plan des nazis pour régler le « problème juif » en éliminant tous les Juifs d'Europe.

**Terezin** : ghetto et camp de transition en Tchécoslovaquie où Petr a été amené à partir de Prague.

**Transports** : Les Juifs et les autres groupes ciblés par les nazis étaient transportés par camion, par bateau et à pied, mais surtout par train, vers des camps de concentration, des camps de travail et des centres d'extermination d'Europe de l'Est.

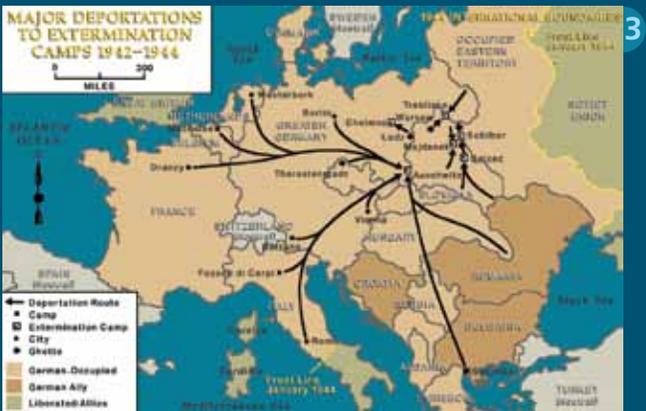
**Vedem** : Magazine clandestin publié chaque semaine par les enfants des baraquements de la section L417 à Terezin, de juillet 1942 à septembre 1944. Le magazine était illustré et écrit à la main par les enfants, puis édité par Petr. Son titre signifiait littéralement « Nous menons ».



Europe 1933



Conquêtes territoriales de l'Allemagne avant la guerre, août 1939



Principales déportations à destination des camps d'extermination, 1942-1944



Ghetto de Theresienstadt, été 1944

## LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME : UN RÉSUMÉ

Cette version abrégée des 30 articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme<sup>19</sup> fournit un aperçu des principaux droits et libertés acquis à la naissance par chaque personne. Les deux premiers articles sont les deux principes fondamentaux sous-jacents à tous les droits de l'homme. Les articles 3 à 21 comprennent les droits civils et politiques. Les articles 22 à 27 portent sur les droits économiques, sociaux et culturels. Les trois derniers articles fournissent un cadre de solidarité pour la sauvegarde de la jouissance universelle de tous les droits de l'homme.

- Article premier Droit à la liberté et à l'égalité en dignité et en droits
- Article 2 Droit de ne pas subir de discrimination
- Article 3 Droit de tout individu à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne
- Article 4 Droit à ne pas être tenu en esclavage ni en servitude
- Article 5 Droit à ne pas être soumis à la torture ni à des traitements dégradants
- Article 6 Droit à la reconnaissance de sa personnalité juridique
- Article 7 Droit à l'égalité devant la loi
- Article 8 Droit à un recours effectif devant les juridictions compétentes
- Article 9 Droit de ne pas être soumis aux arrestations arbitraires ou à l'exil
- Article 10 Droit à un procès équitable et public
- Article 11 Droit à la présomption d'innocence de toute personne jusqu'à ce que sa culpabilité soit établie
- Article 12 Droit de toute personne à ne faire l'objet d'aucune immixtion dans sa vie privée, sa famille ou sa correspondance
- Article 13 Droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur de tout pays et de le quitter et d'y revenir librement
- Article 14 Droit d'asile
- Article 15 Droit à une nationalité et droit de changer de nationalité
- Article 16 Droit de se marier et droit à la protection de la famille

- Article 17 Droit à la propriété
- Article 18 Droit à la liberté de conscience et de religion
- Article 19 Droit à la liberté d'opinion et d'expression et à l'information
- Article 20 Droit à la liberté de réunion et d'association pacifiques
- Article 21 Droit de prendre part aux affaires publiques et à des élections libres et d'accéder, dans des conditions d'égalité, aux fonctions publiques
- Article 22 Droit à la sécurité sociale
- Article 23 Droit au travail et à une rémunération équitable
- Article 24 Droit au repos et aux loisirs
- Article 25 Droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé et son bien-être
- Article 26 Droit à l'éducation
- Article 27 Droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté
- Article 28 Droit à ce que règne un ordre social permettant d'assurer la jouissance des droits de l'homme
- Article 29 Devoirs envers la communauté essentiels au libre et plein développement individuel
- Article 30 Protection contre toute activité d'un État visant à la destruction des droits susmentionnés

<sup>19</sup> Document d'information : *Human Rights Today: A United Nations Priority*. Département de l'information, Nations Unies, octobre 1998, p. 59. Voir le texte intégral de la Déclaration universelle des droits de l'homme sur le site Web <http://www.ohchr.org> ou <http://www.un.org/fr/documents/udhr/index3.shtml>.

## LECTURES COMPLÉMENTAIRES

Bernheim, Mark. *Father of the Orphans: The Story of Janusz Korczak*. New York, Lodestar, 1989.

« Between the Worlds: Social Circles in the Theresienstadt Ghetto », ressource pédagogique, Yad Vashem, Institut commémoratif des martyrs et des héros de la Shoah (<http://www.yadvashem.org>)

David, Kati. *A Child's War: World War II Through the Eyes of Children*. Londres, Orion, 1989.

Flinker, Moshe. *Young Moshe's Diary: The Spiritual Torment of a Jewish Boy in Nazi Europe*. Anstey, Leicester, Ulverscroft Large Print, 1976.

Frank, Anne. *Le journal d'Anne Frank*. Paris, Livre de poche, 1977.

Ginz, Petr. *Journal (1941-1942)*. Éd. Chava Pressburger. Trad. Barbora Faure (Éditions du Seuil, 2010).

Harris, Mark Jonathan et Deborah Oppenheimer. *Into the Arms of Strangers: Stories of the Kindertransport*. Londres, Bloomsbury Publishing PLC, 2000.

« Holocaust Encyclopedia », United States Holocaust Memorial Museum, [www.ushmm.org](http://www.ushmm.org).

Korczak, Janus. *King Matt the First*. Trad. Richard Lourie. Chapel Hill, Algonquin Books of Chapel Hill, 2004.

Krizkova, Marie Rút, Kurt Jiří Kotouč et Zdeněk Ornest, éd. *We are Children Just the Same: Vedem, the Secret Magazine by the Boys of Terezin*. Philadelphia and Jerusalem, The Jewish Publication Society, 1995.

Kuchler-Silberman, Lena. *Mes cent enfants du ghetto à Tel-Aviv*. Éditions F/empire (1962).

Levine, Karen. *La valise d'Hana*. Éditions Flammarion jeunesse (2002).

Exposition virtuelle « No Child's Play », Yad Vashem, Institut commémoratif des martyrs et des héros de la Shoah, <http://www.yadvashem.org>.

Reiss, Joanna. *The Upstairs Room*. New York, Harper Trophy, 1990.

« L'annexe en ligne : Visitez l'endroit où Anne a vécu cachée », la maison d'Anne Frank : <http://www.anne-frank.org>.

The Terezin Initiative : <http://www.terezinstudies.cz>.

Terezin Memorial : <http://www.pamatnik-terezin.cz/en?lang=en&lang=en>.

Site consacré au magazine *Vedem* : <http://www.vedem-terezin.cz>.

## SOURCES DES NATIONS UNIES

Charte des Nations Unies : <http://www.un.org/fr/documents/charter/>

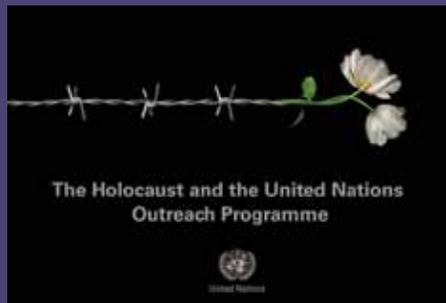
Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide : <http://www.un.org/french/millenaire/law/1.htm>

Convention relative aux droits de l'enfant : <http://www2.ohchr.org/french/law/crc.htm>

Le Cyberschoolbus des Nations Unies : <http://cyberschoolbus.un.org/french/index.asp>

Site Web des Nations Unies : <http://www.un.org>

L'Holocauste et les Nations Unies, Programme de communication : <http://www.un.org/french/holocaustre-membrance/>



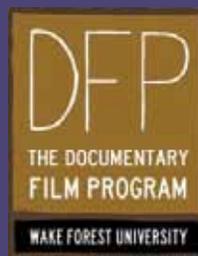
Dans sa résolution 60/7 sur la mémoire de l'Holocauste, l'Assemblée générale a prié le Secrétaire général de mettre en place un programme de communication sur le thème « L'Holocauste et les Nations Unies », ainsi que des mesures visant à pousser la société civile à se mobiliser pour perpétuer la mémoire de l'Holocauste et en faire connaître les réalités, afin d'aider à empêcher que ne se reproduisent des actes de génocide. Depuis sa mise en place par le Département de l'information en janvier 2006, le programme de communication « L'Holocauste et les Nations Unies » a constitué un réseau international de groupes de la société civile et un programme à multiples facettes comprenant les éléments suivants : des outils pédagogiques en ligne, des campagnes de réseaux sociaux, des vidéoconférences d'étudiants, une revue thématique de dialogue, des DVD, des séminaires et des programmes de formation, une série de films, des séances de signatures, une exposition permanente au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York, ainsi qu'une Journée internationale annuelle dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste, le 27 janvier.

Le Programme a collaboré étroitement avec les survivants de l'Holocauste afin d'assurer que leurs souvenirs soient entendus et servent d'avertissement sur les conséquences de l'antisémitisme et des autres formes de discrimination. Il continue également à lutter contre le négationnisme, par le biais d'activités éducatives et de documents d'information. Dans toutes ses activités, le Programme sur l'Holocauste établit des liens essentiels entre les causes sous-jacentes du génocide, les enseignements à tirer de l'Holocauste et la promotion des droits de l'homme et des valeurs démocratiques dans le monde d'aujourd'hui.

Pour plus de renseignements, veuillez écrire à

[holocaustremembrance@un.org](mailto:holocaustremembrance@un.org)

ou visitez le site Web [www.un.org/holocaustremembrance](http://www.un.org/holocaustremembrance).



Le programme de films documentaires de l'Université Wake Forest fait participer des collectivités et des organisations nationales et internationales à des discussions publiques portant sur des questions importantes en matière de justice sociale et de droits humains et civils. Les membres de la faculté produisent des films de qualité professionnelle et réalisent des projets numériques connexes. Ils offrent également des cours de premier et de deuxième cycles dans le domaine du cinéma documentaire et de la narration visuelle. Pour plus de renseignements, veuillez consulter le site Web [www.wfu.edu/documentary](http://www.wfu.edu/documentary).



Yad Vashem, l'Institut commémoratif des martyrs et des héros de la Shoah, est voué à la commémoration de l'Holocauste, à la recherche, à la documentation et à l'éducation, et transmet l'héritage de l'Holocauste par le biais de ses archives, de sa bibliothèque, de son centre éducatif, de ses musées et la reconnaissance des Justes parmi les Nations. S'appuyant sur les souvenirs du passé, Yad Vashem a pour but de protéger les valeurs humaines fondamentales et de renforcer l'engagement envers la continuité juive. Visitez le site Web [www.yadvashem.org](http://www.yadvashem.org).



## AU SUJET DU GUIDE PÉDAGOGIQUE

Le Programme de communication sur le thème « L'Holocauste et les Nations Unies », en partenariat avec l'École internationale pour l'enseignement de la Shoah à Yad Vashem, l'Institut commémoratif des martyrs et des héros de la Shoah et le programme de films documentaires de l'Université Wake Forest, a élaboré le présent guide pédagogique à l'intention des élèves des écoles intermédiaires et secondaires en guise de complément au film « Le dernier vol de Peter Ginz ». Le film est une production du programme de films documentaires de l'Université Wake Forest et du Documentary Institute de l'Université de la Floride. Il raconte l'histoire d'un jeune Juif de Prague du nom de Petr Ginz, qui adorait écrire et dessiner.

Petr a commencé à tenir un journal en 1941, alors qu'il avait 13 ans et qu'il vivait à Prague sous l'occupation nazie. Par le récit factuel et succinct des détails de sa vie quotidienne — l'école, la maison, une marche l'après-midi, une liste des livres qu'il lisait, les visites d'amis — et ses illustrations expressives, Petr nous convie à un monde d'émerveillement, d'inspiration, de créativité et d'imagination. À l'âge de 14 ans, Petr a été retiré de sa famille à Prague et envoyé à Terezin, un ghetto servant de camp de transit. Il a continué à écrire et à dessiner pendant les deux années qu'il a passées à Terezin, jusqu'à ce que les nazis l'envoient à la mort à Auschwitz, alors qu'il n'avait que 16 ans.

Ce guide pédagogique offre un moyen de mieux connaître la vie de Petr par le biais de sa créativité. Son imagination était le seul moyen pour lui d'échapper aux nazis. Elle le transportait chez lui à Prague, dans l'espace et en d'autres lieux lointains au-delà des limites de Terezin, où il était emprisonné. Les écrits et les dessins de Petr peuvent nous donner un aperçu de l'expérience d'un garçon juif et la façon dont il a surmonté les situations dans lesquelles il s'est trouvé, pendant la Seconde Guerre mondiale. Grâce à l'histoire de Petr, nous avons une chance de comprendre quelque chose au sujet de l'histoire et de la tragédie humaine que fut l'Holocauste.

**Le guide pédagogique est également disponible en ligne à l'adresse suivante :**

[www.un.org/holocaustremembrance](http://www.un.org/holocaustremembrance)



Nations Unies

11-50888 — Juin 2012 — 1 000

Réalisé par le Groupe de conception graphique des Nations Unies  
Imprimé à l'Organisation des Nations Unies, New York

